Médiévales
Langues, Textes, Histoire

64 | printemps 2013
Temporalités de l'Égypte

Alban GAUTIER, Sébastien ROSSIGNOL (dir.), *De la mer du Nord à la mer Baltique. Identités, contacts et communications au Moyen Âge*

Villeneuve d'Ascq, CEGES – Université Lille 3, 2012, 259 p. (Collection IRHiS, vol. 49)

Arnaud Lestremau

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/medievales/7047
DOI : 10.4000/medievales.7047
ISSN : 1777-5892

Éditeur
Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée
Date de publication : 1 juillet 2013
Pagination : 207-209
ISBN : 978-2-84292-371-6
ISSN : 0751-2708

Référence électronique
Arnaud Lestremau, « Alban GAUTIER, Sébastien ROSSIGNOL (dir.), *De la mer du Nord à la mer Baltique. Identités, contacts et communications au Moyen Âge* », *Médiévales* [En ligne], 64 | printemps 2013, mis en ligne le 09 septembre 2013, consulté le 23 avril 2022. URL : http://journals.openedition.org/medievales/7047 ; DOI : https://doi.org/10.4000/medievales.7047

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Alban GAUTIER, Sébastien ROSSIGNOL (dir.), *De la mer du Nord à la mer Baltique. Identités, contacts et communications au Moyen Âge*

Villeneuve d'Ascq, CEGES – Université Lille 3, 2012, 259 p. (Collection IRHiS, vol. 49)

Arnaud Lestremau

1 Ce collectif propose la publication presque exhaustive des communications présentées lors de journées d'étude à Boulogne-sur-Mer, du 15 au 17 octobre 2009. Dans la lignée des travaux de S. Lebecq depuis sa thèse, ces communications ont pris le parti de se concentrer sur un espace maritime périphérique de l'Europe antique, en tentant de dépasser le cadre d'un pays unique, afin de mettre en évidence son rôle d'interface. Force est de constater, toutefois, avec S. Lebecq, que les communications peinent à réaliser une telle prouesse : il est rare qu'un même article soit à même de franchir l'Elbe et les détroits du Sund et des Belts. Bien souvent, donc, les articles abordent le thème proposé, mais en se centrant sur un espace spécifique, généralement national, et en le liant à l'une de ces mers. Dès lors, c'est en relisant l'ensemble des communications et la conclusion que le volume tient sa promesse. Trois thèmes peuvent être alors dégagés : les mers septentrionales comme zone de contacts, comme monde de cultures « maritimes » et comme espace identitaire forgé sur un ensemble de représentations spécifiques.

2 Ouvertes l'une sur l'autre par le biais des détroits du Sund et des Belts, ouvertes donc sur la Manche et l'Atlantique nord, mais donnant aussi sur la majeure partie du continent grâce au vaste système de fleuves et de mers intérieures de la plaine nord-européenne, les mers du Nord et de la Baltique s'imposent comme un espace de circulation dense, pendant la période des Grandes Migrations, l'époque des wiks, l'âge Viking, le temps de l'alliance de Kalmar et de la domination hanséatique. La présence d'îles ou de hauts fonds, mais aussi de côtes finalement très resserrées, fit de ces mers

un espace commode pour circuler, mais aussi un espace riche, notamment en ressources halieutiques.

3 Au haut Moyen Âge, il est difficile de cerner ces circulations (V. Rassart), puisqu'elles sont le produit ensemble du troc, du don entre membres de l'élite, mais aussi de l'échange commercial de faible ampleur. Avec les wiks, mais surtout plus tard, avec la Hanse, des circuits commerciaux mieux structurés et plus amples permirent la construction d'un réseau d'échelle continentale propice à la diffusion des modes et par lequel passèrent une grande majorité d'échanges (M. Wojcieszak). C'est que les espaces mis en contact étaient riches en ressources, et leur exploitation favorisa la circulation des biens et des hommes. Parmi ces biens, les esclaves et les monnaies sont celles qui ont polarisé le plus grand intérêt. Le Slave/esclave, produit de guerres et bien de consommation rare et luxueux, circulait contre son gré (F. Jouffret), tandis que les monnaies furent l'objet d'une politique spécifique dans les royaumes d'Europe centrale, avec des trouvailles nombreuses (sur place et en direction du nord) qui confirment l'importance des voies de circulation vers le nord (A. Quéret-Podesta, P. Laval). Sur ces deux points, Gotland joue un rôle majeur de concentration et de redistribution des flux. Les sites portuaires en général sont d'une importance capitale dans ce mouvement, comme pôles de redistribution des biens en direction des hinterlands et des sites secondaires, tandis que l'essor économique des zones d'interface s'est illustré dans la création de villes nouvelles dans l'espace baltique, aux XII^e^-XIII^e^ siècles (M. Slon).

4 La profusion des échanges a permis l'essor des zones littorales, caractérisées par un niveau de vie plus élevé que les arrière-pays, avec une culture matérielle plus variée, relativement homogène d'ailleurs, et la présence bien plus courante de biens importés (J. Soulat). Cette circulation des objets rend plus ou moins certaine la circulation d'hommes, même s'il est difficile de restituer le mode de déplacement des uns et des autres. Parmi ces individus, les clercs, archevêques en quête de leur pallium, dépêchés à un concile ou s'acquittant d'une ambassade au profit de leur souverain, sont sans doute les plus visibles dans les sources (V. Ortenberg). Ils étaient à ce titre des passeurs d'idées et, très souvent, d'informations et de biens.

5 La circulation des hommes pose la question de la communication et de la rencontre. Même si les sources sont assez peu dispendieuses sur la question, les difficultés de compréhension entre les acteurs se traduisirent par un besoin probable d'interprètes, en particulier dans les ports (S. Rossignol). La rencontre entre peuples partageant un fond culturel ou linguistique commun suggère aussi la circulation de modèles de comportement. À la possible revitalisation de la culture anglo-saxonne du hall par les migrants scandinaves répondit un discours critique qui en pointait les aspects les moins recevables en terre chrétienne (A. Gautier), tandis que les déplacements de missionnaires continentaux en direction de la Scandinavie permirent d'y implanter durablement la religion chrétienne autour de l'An Mil, mais aussi les fondamentaux de la culture courtoise au XIII^e^ siècle (F. Lenègre).

6 Lieu d'où viennent les richesses, mais aussi la menace d'incursions ennemies, la mer était l'objet de fantasmes et de représentations nombreuses. Peuplée d'animaux marins inquiétants dans l'hagiographie, elle était aux limites du surnaturel, de sorte que seuls les plus grands saints étaient en mesure d'en maîtriser les forces. Font exception à ce schéma les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus, pour lesquelles la mer représente le lieu central grâce auquel le royaume danois parvint à maîtriser terres et îles, hommes et ressources (A. Guénolé). La représentation des contrées qui bordent ces mers se

fonde pour sa part sur un héritage antique (Ptolémée notamment). Ces dernières ne cédèrent le pas que progressivement à une connaissance rationnelle des lieux et des peuples, avec notamment l'apparition de grandes mappemondes au XIII^e^ siècle. Toutefois, l'image de l'altérité se réfugiait alors auprès d'un peuple un peu plus lointain et dans une contrée plus éloignée encore du centre de référence, la Baltique conservant une part de son mystère jusqu'au XIX^e^ siècle (W. Iwanczak). Les mythes antiques parvinrent en effet à se maintenir, malgré de nouveaux canaux d'information (R. Siminski), de sorte que le vocabulaire ethnique peut, bien souvent, être analysé comme un héritage réactivé par les médiévaux. Ainsi, par le terme « Angles », Bède revivifie le concept de peuple élu en des termes qui apparaissent chez Procope et que Grégoire le Grand avait repris à son compte (M. Coumert). Cette présence constante de l'altérité, sous l'espèce de personnes ou de biens, de rumeurs ou de simples craintes d'invasion, permettait de construire continuellement un sentiment d'identité chez les acteurs. La logique de la frontière, chère à Barth, et le principe d'ethnogénèse, largement approfondi depuis les travaux de Wenskus, permettent d'envisager la construction progressive d'identités distinctes entre les groupes ainsi mis en contact grâce aux mers du nord. Loin d'être une barrière, qui induisit un cloisonnement géographique entre peuples compris comme des isolats, les mers septentrionales ont vu s'affirmer et se renouveler leur fonction d'interface pendant toute la période étudiée.

7 Ce volume permet de restituer la richesse des journées d'étude, avec archéologues et historiens, spécialistes du haut et du bas Moyen Âge, chercheurs jeunes et chevronnés, Français et étrangers, sur des espaces variés. Édité avec célérité, ne négligeant guère les documents d'appui (cartes, objets, etc.), doté d'une introduction et d'une conclusion denses, fournies et habiles, cet ouvrage constitue un jalon important dans l'étude du Nord de l'Europe au Moyen Âge. On peut regretter cependant l'absence de chercheurs scandinaves et russes qui auraient sans doute complété le panel avec à propos.